



Mathias Van de Walle

Wallonie-Bruxelles Design / Mode Un soutien à l'international pour les créateurs

Après avoir introduit les différentes aides à l'exportation (T.M. 30) existant dans le domaine de la mode et du design en Belgique, Textile Magazine se penche plus en détails sur un acteur clé de la région wallonne et bruxelloise. Rencontre avec Katja Low et Laure Capitani, responsables de projets pour l'agence Wallonie-Bruxelles Design / Mode (WBDM).

En Communauté française, les domaines de la mode et du design ont longtemps manqué d'un outil public de promotion internationale de ses créateurs et entreprises culturelles. Un projet d'agence d'aide l'exporta-

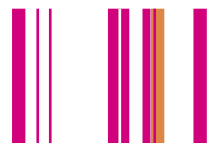


Déborah Franquet

Déborah Franquet, *Miss Sophie*, pouf, laine et micro-billes d'EPS (polystyrène expansé), 2007. *Miss Sophie* est un hommage à la douceur, la protection pour les grands comme pour les petits. Un moment entièrement dédié à soi. © Déborah Franquet



Vue du stand au Salone Sattelite à Milan en avril 2008 avec *Les valets* et l'étagère *Modul* de Mathias Van de Walle. © Th. Bataille/M. Van de Walle
Thierry Bataille, *Valets* dame, homme et enfants (filles et garçons), MDF vernis ou peint, multiplé de bouleau peint, 2007. Mathias Van de Walle, *Modul*, 2007.
Meuble de rangement composé de quatre cubes recouvert de caoutchouc. Les charnières permettent de réaliser plusieurs combinaisons.



tion s'imposait. À l'initiative de Philippe Suinen, l'AWEX, le CGRI et le Ministère de la Communauté française ont réuni leurs compétences pour créer Wallonie-Bruxelles Design / Mode et organiser ainsi le soutien et la valorisation des stylistes et designers sur les marchés étrangers. *La synthèse de ces trois ressources complémentaires est très riche, entre la vision plus commerciale de l'AWEX et l'approche culturelle du CGRI,* précise Laure Capitani.

L'agence WBDM a une double mission. *Elle assure la visibilité internationale du savoir-faire des designers, des stylistes et des entreprises culturelles actifs en Wallonie et à Bruxelles,* explique L. Capitani. *Et, elle établit le relais entre les professionnels des secteurs concernés et l'international pour nouer des liens commerciaux.* Elle soutient donc d'une part la présence et la promotion des créateurs sur des salons professionnels à l'étranger. Et d'autre part, elle invite des acteurs internationaux de la mode et du design (éditeurs...) sur des salons en Belgique. *Dans ces créneaux parfois très particuliers, la reconnaissance d'un travail à l'étranger est essentiel,* insiste Katja Low. WBDM propose aussi des actions comme le coaching à l'exportation, la prospection économique de marchés étrangers ou des séminaires ciblés. L'agence conseille le créateur en l'aiguillant vers l'institution adéquate tels que la Communauté française pour l'aide au prototypage et à l'édition, la DGTRÉ pour la subvention de brevets ou l'AWEX pour des incitants financiers à l'exportation. *Dès que possible, nous collaborons avec d'autres institutions complémentaires,* explique Laure Capitani. *Pour le salon du meuble à Milan, c'était plus cohérent de promouvoir le design belge par le biais d'une publication commune avec Design Vlaanderen et leur concept ABC proposé par Pro Materia.*

Une aide structurée et ambitieuse pour les designers mode et design

Qui a droit à cette aide? *En tant que service public, les candidatures sont ouvertes à tous mais nous gardons toujours un regard critique,* précise K. Low. *Le critère premier reste évidemment le lieu de domiciliation.* L'agence écoute les besoins du créateur. *On travaille essentiellement au cas par cas. On s'efforce de toujours être ouvert, transparent, tout en allant à l'essentiel.* Chaque action est particulière et le type de salons varié, en réponse aux demandes différentes (networking, vente...) des créateurs. Et les perspectives? *D'ici 2010, l'agence veut élargir ses actions géographiquement, vers l'Asie, le Luxembourg... Les attachés commerciaux de l'AWEX jouent dans ce cas un rôle essentiel dans la prospection de nouvelles opportunités, de nouveaux salons et même de concours internationaux à faire connaître.*

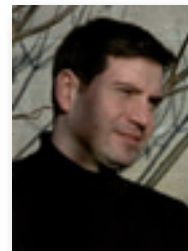
Propos recueillis par Bénédicte de Brouwer

Info:

Katia Low / Laure Capitani - T. +32 (0) 2 421 84 42
www.wbdm.be - info@wbdm.be



Thierry Bataille



Hugo Cociani, *Crossed bench*, acier, bois, 2007. © Hugo Cociani / photo J. Spriet
Ce banc a été pensé pour les musées. La structure en métal traverse ce banc en lui donnant des fonctionnalités différentes, entre autres la possibilité d'appuyer son cahier à croquis.

Chassé-croisé entre Chris Mestdag et Christophe Coppens La créativité sans limites design et mode

Il faut toujours commencer par quelque chose. Tous les créateurs vous le diront: si leur domaine d'application s'exprime dans un domaine, très vite, leur vision est tentée d'aller au-delà des premières limites consenties. Autrement dit, un créateur de mode, habitué aux matières, aux couleurs, aux textures, s'il se destine et se fait connaître par des collections en prêt-à-porter ou en accessoires, est très vite amené à étendre son univers. Les plus grands couturiers ont habillé la scène (Christian Lacroix, Thierry Mugler, Jean-Paul Gaultier...), d'autres ont signé des tissus de décoration, d'autres enfin, des couleurs et des papiers peints. Témoignages belges de cette créativité exacerbée, les réalisations murales et intérieures imaginées par Christophe Coppens pour Levis, par Chris Mestdag pour Boss paints.

La couleur pour référence. Cela pourrait être un point commun aux deux initiateurs. Belges tous deux, sollicités par deux maisons belges de peintures, papiers peints et décorations murales, les deux designers expriment, chacun dans leur style, les tendances nouvelles. Celles dont l'univers urbain a besoin. À l'heure où tout s'automatise, où tout se



© Christophe Coppens

trouve en deux temps trois mouvements sur la toile, le souci de se démarquer est plus grand. Nombreux sont ceux qui lassés par l'impression de «déjà vu», reviennent vers des signatures inédites, originales. Avec un impératif: que la proposition soit facile à réaliser. Bref, l'uniformité n'est plus de mise. Le Do it Yourself autorisé, voire recommandé.

Fashion for Walls, l'aventure de Christophe Coppens chez Levis

Ces collections personnalisées permettent à tout amateur, et avec une grande facilité, d'habiller des murs et des recoins, des angles morts et des pièces oubliées chez soi. *Je voulais des choses claires, transparentes, que tout le monde puisse réaliser*, résume Christophe Coppens. Ses débuts de collaboration pour les peintures Levis lui donnent l'occasion d'essayer un exercice d'équilibre. C'est ainsi qu'il voit son apport à ce nouvel univers: un œil nouveau, celui-là même qui per-



© Christophe Coppens - Collection Fashion for Walls, Levis



met au consommateur de ne plus forcément et toujours s'adresser à un décorateur. Faciles à appliquer, les textures qu'il retient pour sa collection éponyme chez Levis osent tant la couleur que les effets. Avec une prédilection affichée pour la laque à base d'eau (très facile à manipuler). Tendances? Le noir laqué, très mode, la laque japonaise rouge et noire. Très enclin aux dessins, le créateur d'accessoires et de chapeaux, (en toute humilité, il ne prétend pas être autre chose), aime aussi les cercles, les diagonales, les lignes, *pour jouer avec, les laisser se côtoyer, casser un effet parfois trop lisse, trop uniforme*, poursuit Christophe Coppens. Mise en valeur de salles de bains, de coins cuisine dans des appartements de type loft (une réalité urbaine qui devient aussi semi urbaine), de greniers revisités (repensés, ils deviennent de vraies pièces à vivre) sont dès lors possibles. Opposition et contraste de couleurs métalliques (des argentés, des dorés), de textures mates et brillantes animent la palette proposée par le créateur. Un succès.

Papier peint et peinture s'aiment au point de se côtoyer

D'emblée, le ton est donné. Celui de la couleur mais aussi de la mixité: Chris Mestdagh joue tant du papier peint que de la peinture pour sa collection Colors with a view imaginée pour Boss Paints. Son credo: prou-

ver que ces deux prétendus frères ennemis font bon ménage. *Les héritages du passé peuvent être revêtus*, souligne le créateur qui a fait ses armes dans la mode avant d'initier une carrière vers d'autres voies d'exploration comme le design textile... Les combinaisons sont multiples, les collections classées par ambiances, pour aider dès le premier coup d'œil le particulier à penser différemment, à voir autrement le lieu toujours habité ou celui juste acquis mais pas encore animé. Des gammes de terres, chaudes, allant du mocca au chocolat, des ambiances plus innocentes, d'autres plus hype et fashion... Les 101 combinaisons possibles entre peintures et papiers peints s'inscrivent comme une revue de mode, accessible, jouable, permettant à l'érudit comme à l'amateur d'exprimer sa personnalité. Des atouts gagnants. Ou lorsque l'expérience mode souffle un vent nouveau dans la maison, dans l'appartement...

Coralie Tilot

Info :

www.fashionforwalls.be
www.christophecoppens.com
www.chrismestdagh.com,
www.colorswithaview.com
www.boss.be



Geneviève Levivier

La dentelle polymère s'ouvre au design, à la mode et à l'architecture

Excessivement dynamique dans la recherche et le développement d'un nouvel échantillonnage de textiles techniques, Geneviève Levivier s'applique depuis quelques années au sein de son studio A+Z Design installé à Waterloo, aux côtés du chimiste Pierre-Yves Herzé, à mettre au point des dentelles polymères en lin enduit et sérigraphié, ainsi qu'en tissage libre de fils métallisés. Le résultat de son processus à haute valeur ajoutée industrielle l'a déjà mené à expérimenter ces nouvelles matières dans le cadre de concours, d'expositions et d'univers de marques. En 2006, elle reçut le premier prix du concours Heytens avec un projet de tenture en lin enduit et sérigraphié avec diverses encres techniques qui a été depuis lors mis en production. En parallèle, elle développa une collection d'art de la table pour le magasin Bensimon, composée d'un ensemble de sets de table en lin sérigraphié main dans différentes

gammes de coloris. Ce procédé semi artisanal qui passe aussi par un tissage manuel et une recherche sur les matériaux plastiques appliqués à la mode, à l'objet et aux accessoires lui font sentir aujourd'hui les potentialités d'application de sa dentelle polymère. *Je vois particulièrement des applications possibles dans la haute couture, la lingerie haut de gamme (semi sur mesure), les accessoires de mode ainsi que dans la sphère du design*, souligne-t-elle. En suivant ce nouvel axe créatif, elle pense élaborer des projets d'objets finis et de textiles plus décoratifs, telles des cloisons et séparations d'espace, ce qui la ferait également toucher au monde du design d'environnement et de l'architecture. Il reste maintenant pour elle à trouver des éditeurs qui investissent durablement dans le déploiement de ses collections.

Lise Coirier



Info: gl@aplusdesign.be

M. + 32 (0) 476 45 77 06

- Exposition durant l'été au BozarShop – installation de grands formats dentelle polymère dans la boutique et petits objets à la vente.
- Biennale de Design de Liège, du 26/9 au 19/10/2008 au sein de l'exposition [é]vocations, www.designliege.be

Talents venus d'ailleurs

Cette rubrique alimente les sources d'inspiration des marques, des fabricants et des éditeurs qui y puiseront de nouvelles démarches créatives encore peu explorées en Belgique.

La Triennale européenne du Bijou contemporain

Le bijou textile mis à l'honneur



Felieke Van der Leest, *Super Freak Zebra*, broche, textile, animal en plastique, or 14ct, verre, zircon cubique. Travail au crochet, forgé, 2007. © Coen Dekkers

Organisée par le World Crafts Council-BF tous les trois ans à Mons et mettant à l'honneur un ou deux pays à chacune de ses éditions, la Triennale européenne du Bijou contemporain invitait en

2008 la Flandre (Design Vlaanderen) et les Pays-Bas. Hollandaise, la lauréate de cette édition, Felieke Van der Leest, a reçu le prix de la Communauté française et utilise la technique



Ineke Heerkens, *Squeezing hand*, collier, textile, aluminium, polyéthylène, 2007. © Coen Dekkers

du crochet dans ses créations. Pur hasard, son bijou était repris sur tous les supports de communication de la Triennale, ayant déjà séduit les organisateurs. D'autres créatrices de bijoux se servent du textile comme medium artistique, parmi lesquelles Ineke Heerkens et Natalie Luder. Cette voie créative du micro-objet, accessoire, prêt à être porté et expérimenté comme objet communiquant devrait retenir l'attention des marques de mode qui cherchent à s'assessoriser pour surprendre le regard, de celui qui le porte et de celui qui le voit.

L.C.



Natalie Luder, *Les Baisers*, collier, dents de cheval, argent, textile, 2008. © N. Luder